

# Renaud, retour gagnant

**MUSIQUE** | Six ans après sa dernière tournée, le chanteur de 70 ans remonte sur scène avec un concert intimiste. Nous avons assisté mardi soir à sa première date, à Avignon, et c'était une bonne surprise.

**Éric Bureau**  
Envoyé spécial  
à Avignon (Vaucluse)

**ON PENSAIT** ne jamais revoir Renaud en concert. Après son très long Phénix Tour, achevé il y a six ans, il nous a d'abord annoncé en septembre 2021 prendre sa retraite scénique, puis a retrouvé l'envie l'an dernier... Après avoir fêté son 70<sup>e</sup> anniversaire en mai, il a pris tout le monde de court en novembre en annonçant une « tournée en toute intimité », intitulée non sans autodérision « Dans mes cordes ». Car tout le monde le sait, à commencer par Renaud, ses cordes vocales sont très abîmées. Et sa santé est à géométrie variable.

**« On avait tous une crainte, on ne va pas se mentir... »**

Autant dire que mardi soir, les fans sont partagés entre excitation et inquiétude en entrant dans la Scala, à Avignon (Vaucluse). Les 600 sièges sont réservés depuis longtemps. Les prochains concerts affichent eux aussi complets. Renaud s'est préparé avec sérieux. Mais toujours plus anxieux, il n'a donné aucune interview et aucune invitation pour les journalistes sur ses premières dates.

Nous en avons trouvé une sur place... Et nous sommes comme ses fans dans l'expectative



Avignon (Vaucluse), mardi soir. Le public du chanteur lui est resté fidèle, concluant chaque chanson par une ovation.

compagne de Renaud depuis neuf mois. Ils ont pris récemment un pied-à-terre à Rezé, près de Nantes. Dans la salle, elle est assise près de Dominique, sa première femme, et de David Séchan, son frère jumeau.

Lolita, sa fille, n'est pas loin. Il lui dédie « Morgane de toi », qu'il a écrite pour elle il y a quarante ans. Elle retient son souffle pendant « Mistral gagnant », Himalaya que son père gravit courageusement en piano-voix dans un silence impressionnant, et se lève d'un bond, comme le reste du public, pour « Dès que le vent soufflera » et « la Ballade nord-irlandaise ».

Les « Renaud, Renaud, Renaud » scandés comme au stade ne serviront à rien après une heure vingt-cinq et 20 chansons, enchaînées sans temps mort. « C'était un peu court, réagissent à la sortie Kevin et Manon, 32 ans, venus de Paris et de Brest. Mais on était tellement contents de le revoir, on pensait qu'il ne remonterait jamais sur scène... Et on est épatés par sa voix. On avait tous une crainte, on ne va pas se mentir... Mais elle était limite meilleure que lors de sa dernière tournée. »

tative lorsque, à 20 h 5, la lumière s'éteint et sa silhouette amincie apparaît à contre-jour. L'ovation est immédiate. Derrière lui, six violonistes, deux violoncellistes, un accordéoniste, le pianiste et chef d'orchestre Alain Lanty lancent « Cent Ans ». « J'ai cent ans et j'suis bien content / J'ai encore mal aux dents / Mais la souffrance c'était très rassurant / Ça n'arrive qu'aux vivants », chante Renaud sur

cette pépite de 1988 tirée de l'album « Putain de camion ».

Joli pied de nez. Il se positionne au-devant de la scène, debout, les jambes légèrement arquées, en costume sur sa marinière rouge, camarguaises et jean noir. Sa voix peine sur « Le petit chat est mort » et « la Pêche à la ligne ». Mais le public est là, concluant chaque chanson par une ovation et des « Renaud, on t'aime ».

Tout le monde l'accompa-

gne sur « En cloque ». Renaud tient bon la barre et commence à trouver son rythme de croisière. Sa voix est livrée brute, sans effets, avec ses gros défauts mais aussi son émotion. Il ponctue chaque titre d'un remerciement. Il avoue avoir encore un peu le trac. « Pas grave », lui lance une fan. Sourire. « Ça va ? » demande-t-il au public. « Et toi ? » lui renvoie un fan. « Ouais », lâche Renaud.

L'artiste est porté par le public mais surtout par ses musiciens. Le décor, sobre et élégant, fait guinguette. Il ressort plusieurs raretés, telles « Dans ton sac » et « Tant qu'il y aura des ombres », extraites de « Marchand de cailloux »... publié il y a trente-deux ans ! Il offre cette jolie version avec guitare et accordéon à Cerise, dont c'est « la chanson préférée ». Cette quadra originaire de Loire-Atlantique est la